

Je vous apporte donc de ceux de Québec, un salut amical et confraternel, l'expression de leur sympathie et de leur admiration, pour l'œuvre de votre éminente Société.

Nous savons en effet, à Québec, la haute action scientifique qu'elle exerce.

Il suffit d'observer quelque peu, pour voir quelle poussée, votre Société, a donné à la Science Médicale dans ces dernières années.

C'est réconfortant de voir, jusqu'à quel point, on travaille encore, parmi vous, pour la relever davantage.

Cette ambition se devine chez vous tous ; Et c'est très bien ! Comment ne pas vous en féliciter.

Votre Société a aussi manifesté, plus d'une fois, son esprit Social. Des œuvres humanitaires et pratiques restent, qui témoignent de votre activité dans ce sens.

Vous avez encore réussi à inculquer à tous, la dignité professionnelle. Il plaît de constater comme l'on sait apporter ici d'application et de dévouement dans l'exercice de notre profession. Sans oublier les préoccupations de l'existence, on comprend chez vous, qu'une vie n'est vraiment pleine et féconde, que si elle est vécue pour des causes supérieures à tous les intérêts de la commodité personnelle.

Un de ceux qui parmi vous, réalisèrent le mieux cet idéal, est disparu dernièrement. Le Docteur Henri Hervieux, en effet, fut l'honneur de votre Société et de notre profession.—Je ne puis m'empêcher de lui rendre devant vous, ses confrères, un hommage ému et profond—Sa perte si vivement ressentie, sera difficile à réparer, surtout au prochain congrès des médecins de langue française, qui se trouve privé de son président et de son meilleur ouvrier—A ce propos, nous vous suggérons la chose : d'un autre président qui habiterait Montréal !—Il serait assez